

vernement des États-Unis à obtenir l'appui de l'opinion américaine dans tout effort en vue d'appliquer les programmes qui s'imposent au chapitre du commerce extérieur. La direction des États-Unis est de la plus haute importance si l'on veut que les nations du monde libre adoptent un régime approprié de collaboration en matière de balance des comptes.

Second exemple: Le problème de la libre convertibilité de la livre sterling a occupé une place importante dans les entretiens des premiers ministres du Commonwealth britannique, lors de la Conférence économique du Commonwealth, tenue en décembre dernier. Le communiqué final exposait les grandes lignes d'un plan international, selon lequel on cherchait apparemment à réaliser la convertibilité de la livre comme partie d'un programme mondial tendant à trouver une solution fondamentale au problème de la convertibilité des devises de toutes les nations libres et exigeant une collaboration ordonnée sur le plan international. A notre avis, c'est la meilleure façon de régler le problème.

Le communiqué conjoint, publié à Washington le 7 mars par les représentants des États-Unis et du Royaume-Uni à la suite de leurs entretiens sur les problèmes d'ordre économique, donne l'impression qu'on va maintenir cette ligne de conduite. Comme dans le communiqué publié à la fin de la Conférence économique du Commonwealth britannique, on semble vouloir améliorer la situation économique du monde libre au moyen d'une action concertée sur le plan international.

Cependant, bien qu'il y soit question (et je cite le texte du communiqué) "d'éléments essentiels à l'élaboration d'un régime économique pratique et productif au sein du monde libre", on ne semble pas avoir encore arrêté les mesures à appliquer pour atteindre les fins désirées. Quoi qu'il en soit, je ne vois rien dans les déclarations publiques qui permette de croire qu'on a l'intention de prendre la première mesure absolument indispensable, celle sur laquelle devraient reposer toutes les autres, c'est-à-dire l'établissement des règles de collaboration internationale à l'égard de la balance des comptes. Il est évident que le succès ou l'échec du plan dépend des méthodes qu'on choisira pour s'attaquer aux problèmes. Les accords de Bretton-Woods visaient les mêmes objectifs que les entretiens économiques actuels entre les deux gouvernements, mais les signataires de ces accords n'ont pas su se donner les moyens de leur politique.

Quoi qu'il advienne de ce plan, nous désirons signaler qu'à notre avis (1) il sera beaucoup plus difficile de rendre la livre convertible d'une façon durable si on ne règle pas d'abord le problème fondamental de la convertibilité de toutes les devises, ce à quoi on ne peut arriver qu'au moyen d'une collaboration internationale efficace en matière de balance des comptes; et (2) même le soutien de la livre par une nation aussi puissante économiquement que les États-Unis ne saurait remplacer la collaboration internationale en matière de la balance des comptes pour qui cherche à apporter une solution durable au problème de la convertibilité de la livre sterling.

Quelques remarques maintenant sur la façon dont on pourrait, selon nous, améliorer la collaboration économique entre les nations de l'OTAN et mettre cette collaboration en accord avec les programmes commerciaux des autres pays du monde libre.

La situation économique dans les États membres de l'OTAN est régie par les mêmes principes que la situation dans d'autres nations du monde libre. Les membres de l'OTAN sont aux prises avec les mêmes problèmes d'ordre économique. Leurs problèmes doivent être résolus de la même façon que ceux des autres nations. Par conséquent, conformément à l'analyse et aux conclusions ci-dessus, l'amélioration des relations économiques des nations de l'OTAN suppose d'abord une tentative de collaboration suffisante entre ces nations en ce qui regarde la balance des comptes.